

Communiqué de presse

Lignes ferroviaires régionales : un mauvais feuilleton selon OUESTRAIL

Delémont, le 15 octobre 2012. **Pour l'association OUESTRAIL, la proposition du Conseil fédéral de remplacer les trains régionaux par des bus est digne d'un feuilleton du plus mauvais goût. Cette charge contre l'élément le plus vulnérable du réseau ferroviaire est une provocation dont on comprend mal la motivation. Comment en effet inciter la population à privilégier l'utilisation du rail tout en accompagnant les hausses répétées de tarifs d'un démantèlement de l'offre ? Avec cette nouvelle consultation, la réforme des chemins de fer s'enfonce dans un processus de plus en plus confus et néfaste au rail.**

Pour OUESTRAIL, la proposition du Conseil fédéral ressemble à s'y méprendre à la tentative de démanteler les lignes de car postal en 2010. Grâce à une large mobilisation et à une pétition signée par plus de 30'000 personnes, le projet avait finalement été abandonné.

Aujourd'hui, le projet du Conseil fédéral met potentiellement en cause plus de la moitié des 300 lignes de trafic ferroviaire régional, dont plus de la moitié sont situées en Suisse romande. Quelles sont les véritables motivations ? Veut-on éjecter le trafic régional pour récupérer des sillons pour le trafic grandes lignes ? Est-ce une manière de chercher à rattraper ce qui avait échoué dans le dossier des lignes de car postal ?

Certes, les lignes ferroviaires régionales ne couvrent pas directement leurs coûts. Mais s'en tenir à ce constat procéderait d'une analyse à courte vue.

Premièrement, ce sont les petites lignes régionales qui servent de trajet de départ et d'arrivée pour une partie du trafic grandes lignes. Supprimer ces lignes de rabattement, c'est prendre le risque de perdre le client pour l'ensemble du trajet car le bus n'est pas aussi attractif que le train. Deuxièmement, le réseau ferroviaire contribue d'une manière prépondérante à la prospérité du pays. Ce qui est investi dans les voies de communication se récupère de multiples manières et notamment dans les circuits économiques et touristiques largement tributaires des moyens de communication. Et troisièmement, la Suisse encourage avec succès depuis de nombreuses années déjà l'utilisation du rail dont l'impact sur l'environnement et le cadre de vie est nettement moins fort que celui du trafic routier. Affaiblir le réseau ferroviaire reviendrait également à affaiblir les bénéfices de ces choix.

OUESTRAIL ajoutera sa voix à toutes celles, et elles seront nombreuses, qui accueilleront cette idée spécieuse par un non sec et sonnante.

Renseignements complémentaires :

Jean-Claude **Hennet**, secrétaire général OUESTRAIL, 032 423 39 15 et 079 250 86 64